

Au Bon Endroit Au Bon Moment

À 21h40 du 7 décembre 2008, même un grand aéroport comme ... à ..., se vide. Plus de vols, plus de passagers. Pas un chat. Les agents de contrôle profitent du répit pour se déplacer un peu dans le point de fouille.

Par la chance la plus inouïe, les agents ... et ... de ... aperçoivent un homme âgé qui s'effondre dans la zone publique internationale. Les deux se précipitent sur lui. L'homme est en pleine crise cardiaque.

« ... faisait les insufflations pendant que je lui pompais le cœur, se rappelle Mais il n'avait plus de pouls, ses yeux étaient dilatés, il devenait mauve. En fait, il était mort. »

... avait suivi un cours de réanimation de l'Ambulance Saint-Jean en 2007. Depuis, il porte en tout temps un masque porte-clé pour faire du bouche-à-bouche. Il n'avait dès lors jamais servi.

À sa première poussée, ... casse trois côtes à l'homme. « C'est normal, parce qu'on doit appuyer sur les poumons assez fort, » s'empresse-t-il de dire. Il avait appris la manœuvre lors de son premier cours de l'Ambulance Saint-Jean en 2001 lorsqu'il voulait devenir technicien ambulancier.

Quand les premiers répondants de l'aéroport arrivent à peine deux minutes plus tard, ils installent un défibrillateur qui redémarre le cœur.

« Dans les cours, dit ..., on dit que les cinq premières minutes sont les plus importantes sinon il risque des séquelles cérébrales. Le défibrillateur lui a sauvé le cœur, mais nous lui avons sauvé la tête. Nous sommes très fiers l'un de l'autre. »

« Toutefois, avoue ..., c'est bouleversant comme expérience. On terminait notre quart de travail avant notre fin de semaine. Il m'a fallu 24 heures après les événements pour fermer l'oeil, tellement que j'avais de l'adrénaline dans le sang. Je repassais dans ma tête les images, la séquence de mes actions. Je me questionnais, est-ce que j'avais fait tout mon possible? »

« C'est vrai, ajoute On a eu la chance de garder notre sang-froid sur le coup. Dans ma tête, je me disais qu'il était mort, qu'on avait rien à perdre. Ensuite, on conduit, on revient chez soi et au fur et à mesure, je me rends compte qu'on a fait quelque chose de bien. Il a pu passer Noël avec sa famille. »

Du moment de leur intervention au départ de l'homme en ambulance, seulement 10 minutes passent. Les deux apprennent ensuite que l'homme est hors danger : son pouls s'est stabilisé dans l'ambulance, il a repris couleur et il respirait par lui-même. Il sortira de l'hôpital quelques jours plus tard.

... est d'avis que toute personne travaillant en milieu public devrait suivre un cours de réanimation, ainsi qu'un rappel annuel. En milieu aéroportuaire, où passent des milliers de passagers tous les jours, ce serait intéressant de l'intégrer à la formation d'agent de contrôle.

« Ça a l'air de rien mais ça aide et ça vaut la peine, » confirme ... qui a déjà porté soins à une femme dans un restaurant par moyen de la manœuvre de Heimlich.

« C'est un beau sentiment de ramener quelqu'un à la vie, termine Ce n'était tout simplement pas son heure! »